

Chronique

● Souvenirs d'un voyage en Iran

Les membres d'un groupe tājīk, qui ont passé deux semaines en Iran, de retour dans leur pays, ont accordé des entretiens à différents organes de presse. Le texte suivant est le résumé d'un entretien du Professeur Mohammad-Jan Shakurof, président du Comité de l'Académie Scientifique du Tājikestān, avec le quotidien tājīk *Şedā-ye Mardom* (reproduit dans *Nashr-i Dānish*, XI, 6, p. 73):

«A l'invitation des Presses Universitaires d'Iran, et à l'occasion d'un séminaire intitulé "Le Persan, langue scientifique", une délégation scientifique du Tājikestān s'est rendue en Iran du 16 au 30 mai 1991. Au cours de ce Séminaire, d'éminents linguistes iraniens ont communiqué le fruit de leurs recherches et ont présenté différentes méthodes de création d'un lexique persan adapté aux exigences du monde moderne. La délégation tājīke a participé activement à ce séminaire sous la forme de quatre interventions. Dans mon intervention intitulée "Regard sur les expressions scientifiques en tājīk", j'ai essayé de montrer quels furent les efforts des savants tājīks pour la création d'un lexique moderne en tājīk et j'ai fait des propositions concrètes aux savants présents à ce Séminaire...

«Nos frères iraniens nous ont accueilli très chaleureusement. Nous avons pu rencontrer et discuter avec de nombreuses autorités scientifiques et culturelles qui ont toutes manifesté leur désir de voir s'élargir les relations entre l'Iran et le Tājikestān, tant sur le plan amical, économique que culturel... Ce voyage fut pour nous une expérience très intéressante. Si nous voulons que notre indépendance soit une indépendance véritable, il nous faut nous inspirer de l'exemple iranien en formant nos propres cadres issus non seulement des universités russes, mais aussi d'autres universités en Occident et en Orient (principalement en Iran)...

«Notre visite de Ispahan, Qum et Kāšān restera à jamais gravée dans nos mémoires. L'architecture prestigieuse de ces villes nous a rappelé celle de

Boxara et de Samarqand, témoignage d'une seule et même origine iranienne...

«En conclusion, à l'issue de ce voyage, nous sommes assurés de la volonté sans faille de nos frères iraniens de développer les relations de leur pays avec le Tadjikestān».

● Congrès international X'ājū Kermānī

Le Congrès international X'ājū Kermānī s'est tenu à l'Université Šahīd Bāhonar de Kermān du 15 au 18 octobre 1991, sous la présidence de Ḥasan Habībī, premier vice-président de la République Islamique d'Iran, et en présence de nombreux savants iraniens et étrangers.

Une série de 77 interventions a célébré la mémoire du grand poète, insistant notamment sur l'influence qu'il a exercé sur les générations de poètes qui l'ont suivi.

Le 18 octobre 1991 les participants au Congrès se sont rendus à Shiraz où se trouve la tombe du poète. Ils ont aussi visité les vestiges de la citadelle de Bam et le tombeau de Šeyx Ne'matollāh Valī, à Māhān.

Le Congrès, très bien organisé, s'est achevé par un concert de musique traditionnelle et une soirée poétique.

● L'Iran au Festival d'Avignon

L'événement culturel de l'été 91 aura été, sans conteste, l'ouverture du festival d'Avignon à une centaine d'artistes iraniens. Devant un public français qui découvrirait totalement les traditions iraniennes dans ce domaine, musiciens et acteurs se partagèrent les différentes scènes d'Avignon au cours de ces quelque dix jours de festival.

La musique était représentée par plusieurs troupes venues de différentes provinces de l'Iran. Quant au théâtre, un spectacle de *Kheyneh shab-bāzī*, une démonstration de *zūr-khāneh* (pour les Français, c'était aussi du théâtre...) et surtout un *ta'zieh* emportèrent l'adhésion des spectateurs qui, malgré la barrière de la langue, se laissèrent envoûter sans résistance par la magie du théâtre traditionnel persan... On ne peut que féliciter les artisans de cette «première», Madame Soudabeh Kiā et Monsieur Alain Moureau, Conseiller Culturel près l'Ambassade de France en Iran, dont les efforts permirent la réalisation de ce vaste programme.

● Séminaires pédagogiques

Le mois de décembre a vu se multiplier les séminaires de recherche pédagogique organisés avec le concours de M. Pierre Mattot, attaché de coopération linguistique près l'Ambassade de France en Iran. C'est tout d'abord la Direction Générale de la Recherche et de la Planification Educative du Ministère de l'Education qui a accueilli, du 1^{er} au 7, une double mission composée d'un inspecteur général de mathématiques, M. Paul Attali, et d'un chercheur du CREDIF, M. Marc Argaud. Le but de cette mission était d'évaluer les programmes en vigueur, après présentation du programme éducatif français et de sa méthodologie, et d'examiner les manuels en cours

d'élaboration. Il s'agit ici d'une première, qui devrait déboucher sur une coopération dans le domaine de l'enseignement du français et des mathématiques.

Par ailleurs, et dans le cadre de la relance de la francophonie, le projet d'instauration des DELF et DALF avance à grands pas: du 14 au 23 décembre, M. Jean Laubépin, responsable de l'Administration Pédagogique et du Service Examen du CAVILAM de Vichy, a effectué sa troisième mission en Iran, sur l'invitation de Kānoun-e Zabān qui organisera ces examens. Il s'agissait de préparer la première session – qui aura lieu dans le courant du premier semestre 1992 – avec le groupe de professeurs chargés de mettre sur pied les DELF et DALF.

● **Exposition d'illustrations destinées aux livres pour enfants**

La première exposition asiatique d'œuvres d'illustrateurs pour livres d'enfants s'est tenue au Musée d'art contemporain de Téhéran du 26 octobre au 8 novembre 1991.

Quatorze pays asiatiques y ont participé dont l'URSS qui a présenté 150 illustrations.

● **Festival international du film pour enfants et adolescents.**

Isfahan a accueilli le 7^e festival international du film pour enfants et adolescents au mois d'octobre 1991. Au cours de ce festival, qui a duré une semaine, les spectateurs ont pu assister à la projection de films dûs à des réalisateurs originaires d'Iran, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Turquie, de Chine, du Japon, de Tchécoslovaquie, d'URSS, de Finlande, de Hongrie, d'Inde et de Grèce.

● **La carte du monde sur un tapis.**

Rūzbehī, artiste rural originaire de Čāl-e Šotor (à 20 kilomètres de Šahr-e Kord) a réalisé un tapis de 2×3m. représentant la carte du monde. Sur les bords du tapis figurent les drapeaux des pays du monde, et aux quatre coins est inscrit le nom de l'Iran en caractères latins, témoignant ainsi de l'origine du tapis et contrevenant toute tentative de falsification de cette origine.

● **Conférence sur l'occupation de l'Iran et la violation de sa neutralité en 1941.**

Une importante réunion de deux jours (10-11 déc. 1991) s'est tenue dans le salon central du Musée "Dafineh" à Téhéran, à l'occasion du cinquantenaire de l'occupation de l'Iran et de la violation de sa neutralité en août 1941 par les forces alliées dont la conséquence immédiate fut la fuite de Režā chah.

A cette réunion, organisée par le Centre de recherche et d'études culturelles, une vingtaine d'orateurs, la plupart des jeunes chercheurs en histoire contemporaine de l'Iran, ont fait part à l'assemblée de la "version iranienne" de cet événement sur la base de l'étude des sources indigènes, notamment des milliers de documents dont dispose le CREC et qui ont été réunis lors de la confiscation des biens des dirigeants de l'ancien régime.

Enfin, une exposition de photos et de documents originaux, qui a duré 2 semaines, a offert au public l'occasion de revivre cet épisode tragique de l'histoire du pays.

• **Election du Président et des membres de l'Académie de langue et de littérature persanes.**

Avec l'élection du Docteur Ḥasan Ḥabībī à la présidence de l'Académie de langue et de littérature persanes, les activités de cette institution ont pris un nouvel élan.

Désormais les membres de l'Académie se réuniront deux fois par mois. Au cours des quatrième et cinquième séances, en dehors des travaux habituels, il a été procédé à l'élection de quatre nouveaux membres: Docteur Aḥmad Tafāzzolī, professeur à l'Université de Téhéran, spécialiste des langues iraniennes; Docteur Bahman Sarkārātī, professeur de linguistique à l'Université de Tabriz; Docteur 'Ali-Ašraf Šādeqī, professeur de linguistique à l'Université de Téhéran; et Aḥmad Samī'ī, chercheur, professeur de littérature persane.

• **Développement de l'enseignement du persan dans le monde.**

L'enseignement du persan et de la littérature persane est en plein essor dans différents pays du monde, comme en témoignent les informations suivantes:

–Le persan est devenu récemment l'un des quatre cursus majeurs dans les universités de langues étrangères chinoises. Cette année 1000 étudiants de l'université de la province de Leao-Ning ont choisi d'étudier le persan. On estime, d'autre part, à 400.000 le nombre d'étudiants qui suivent les cours de persan de la télévision chinoise.

–Le premier cours de langue persane vient de s'ouvrir au Collège Al-Montazar à Nairobi (Kenya) en présence de 40 étudiants.

–L'Institut Culturel d'Iran de Buenos-Aires (Argentine) dispense depuis cette année des cours de persan.

–81 étudiants du Centre Culturel d'Iran de Lahore (Pakistan) ont obtenu leur diplôme de langue et de littérature persanes.

–Un séminaire consacré à l'enseignement du persan et de la littérature persane vient de se tenir à New-Delhi (Inde).

–L'Université de Khulna (Bangladesh) a créé un centre scientifique et culturel baptisé «Emām Khomeyni». On y trouve, entre autres, une bibliothèque, une librairie, un laboratoire audio-visuel et on y donne des cours de persan.

• **Congrès Ḥakīm NEZĀMĪ**

Le Docteur Ḥasan Ḥabībī, Président de l'Académie de langue et de littérature persanes, a ouvert le Congrès Nezāmī qui s'est tenu à Tabriz, du 22 au 25 juin 1991, à l'occasion du 900ème anniversaire de la naissance du grand poète. De nombreux professeurs et chercheurs iraniens et étrangers (notamment turcs et soviétiques) ont fait part de leurs communications.